

# DESERTS (d'après Georges Haldas)

Nos vies personnelles, nos vies d'Eglise : des déserts bruyants ... ?  
Dans le temps de l'Avent, c'est pourtant là que Dieu vient nous rejoindre.

1. La voix de Dieu s'est tue,  
Et seul dans l'étendue  
Le soleil parle aux pauvres.
2. Et tous nos cœurs qui errent  
En rond, dans un désert,  
Attendant quelque chose...
3. Qui donc en nos déserts  
Fera fleurir ces pierres  
En parlant à nos cœurs ?
4. - Dans nos déserts sans voix,  
Le Pain du ciel déjà  
Nous murmure : « Il est là... »
5. Mais nous serons un jour,  
Dans ces déserts d'amour,  
Visités par Sa voix.
6. Prophètes, où êtes-vous,  
Luttant, priant pour nous,  
Cherchant Dieu à genoux ?
7. La voix de Dieu, ténue,  
Sera-t-elle entendue  
D'une Eglise pauvre et nue?

**Paroles :** D'après un poème de Georges Haldas. Adaptation et str. 4-7 Chr. Glardon.

**Musique :** Chr. Glardon 2011 ©. **Recueil Merveilles III (2013) Usage culturel :** Prière. Ecoute.

**Notes :** 1. Au temps du jeune Samuel, la parole du Seigneur était rare, et les visions, peu fréquentes, 1 Sam 3.1. « Dieu gardera le silence dans son amour, » Soph 3,17.

Dans son amour, Dieu fait rayonner son soleil sur tous les humains, Mt 5.45.

2. Errer dans le désert : « Souviens-toi de tout le chemin que Dieu t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert... Il a fait jaillir pour toi de l'eau du rocher... il t'a donné la manne, afin de t'éprouver, pour te faire ensuite du bien, » Dt 8,2.15-16.

3. « Le désert reflourira, » Es 35,1-2.

4. Le pain du ciel, c'est la manne, Nb 11,7 ; Ps 78,24, - mais aussi, en particulier dans le Repas du Seigneur, la présence du Christ lui-même, Jn 6,32-58 ; 1 Co 10,3-4 ; 11,24-25: « Ceci est mon corps, mon sang... »

5. « Dieu attirera au désert son Epouse infidèle, son peuple, et là il parlera à son cœur, il lui rendra ses vignes, » Osée 2,16-17.

6. Elie priant pour la pluie, la tête entre les genoux, et collaborant loyalement avec l'autorité en place... (1 Rois 18,42-46)

7. Elie reconnaît la voix de Dieu dans « le son d'un silence ténu, » 1 R 19,12.

« Tu ne sais pas que tu es aveugle, pauvre et nue... Mais je me tiens à ta porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui... » Ap 3,17.20.